

MTL : Réseau social

Montréal, ville festive, voire insomniaque ; été comme hiver, de jour comme de nuit, les festivals la prennent d'assaut ; hebdomadairement, les grands espaces publics accueillent plusieurs événements extérieurs (Tam Tam ou Piknic Électronik). La culture y est effervescente. Montréal, métropole chaleureuse, accueillante, multiculturelle; des quartiers populaires vivants, riches d'un patrimoine architectural et naturel considérable.

Montréal, le chantier de construction perpétuel ; l'asphalte craquelée, ponctuée de nids de poule, divisée, enclavée par ses infrastructures de transport. Montréal, congestionnée, polluée, poussiéreuse, bruyante, surilluminée. Montréal et son faux pas monumental, son Stade Olympique de gris terne et de beige fade.

Malgré ses accroc, Montréal peut se relever et s'assurer un avenir radieux. Elle doit apprendre de ses erreurs et tirer profit de sa plus grande force : sa population. Tout en conservant son caractère et son dynamisme, elle doit enrichir la vie de ses habitants, accroître leur qualité de vie durablement.

Le futur est déjà là et Montréal doit lui emboîter le pas. Montréal sera plus verte et plus vivante. Elle sera plus dense en retissant sa trame urbaine morcelée. Elle travaillera à son autonomie tout en s'ouvrant davantage vers le monde. Elle sera contemporaine et cherchera toujours à repousser les limites de l'innovation.

À l'ère des médias sociaux, on peut craindre l'artificialisation du contact humain. C'est pourquoi Montréal doit encourager la proximité entre les gens. En créant de nouveaux quartiers, en diversifiant ses secteurs d'emploi et de transport, en réintégrant les espaces naturels au sein de la trame urbaine, Montréal peut reprendre le contrôle de son territoire et combler le fossé béant que les infrastructures de transport ont produit entre ses quartiers.

Notre stratégie d'aménagement cherche avant tout à reconnecter le territoire. Le parcours de l'aéroport au centre-ville vient ensuite d'insérer dans Montréal au lieu de la déchirer. Montréal troque son paysage autoroutier pour créer des milieux de vie de qualité ; perméables, denses, mixtes, à l'architecture durable et esthétique, traversés par des corridors naturels luxuriants.

La mobilité retrouve son échelle humaine ; se déplacer dans la ville est plus important que de la traverser rapidement, vivre l'expérience de la ville est plus nécessaire que de la fuir. La vitesse, sans être entravée, n'est plus un objectif à atteindre à tout prix. Pas au détriment de la qualité de vie.

Les automobiles n'habitent pas les villes. Pourtant, nous avons structuré nos milieux de vie pour satisfaire à leur soif d'étalement :

« Si l'on compare l'automobile à un organisme vivant, on ne peut que remarquer à quel point celle-ci a eu du succès pour se tailler une niche écologique et à adapter le comportement de son milieu hôte à ses besoins. ¹»

Le règne de l'automobile tire à sa fin. Dorénavant, la ville est planifiée en fonction de ses habitants. Elle se retisse et favorise le réseautage social de sa population.

EJ697

¹ Traduction libre de Stephen Stradling, tiré de *GÄRLING Tommy, STEG Linda. Threats from car traffic to the quality of urban life; problems, causes, solutions. Amsterdam. Édité en 2007. p.198*